

Degré secondaire I

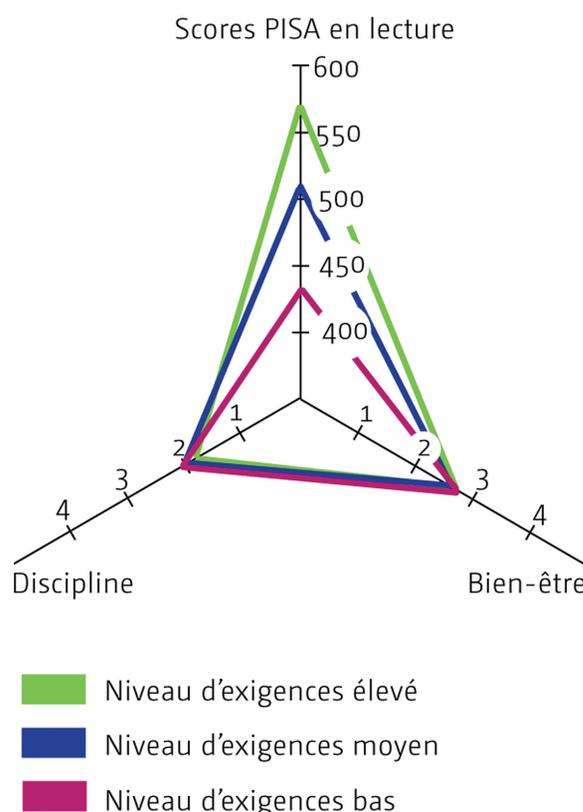
Combien de temps les élèves passent-ils sur les bancs de l'école au secondaire? L'origine sociale a-t-elle une influence sur les résultats des élèves dans tel ou tel canton? Les performances scolaires, le bien-être et la discipline en classe sont-ils liés? Autant de thèmes auxquels s'intéresse le chapitre consacré au degré secondaire I.

Multipllicité des systèmes scolaires

Comme nous l'avons déjà mentionné, une harmonisation des structures a été opérée au degré secondaire I en relation avec le concordat HarmoS. Dans tous les cantons, sauf au Tessin, celui-ci durera trois ans à l'avenir, soit de la 7^e à la 9^e année scolaire (9^e-11^e HarmoS). Le degré secondaire I se caractérise néanmoins toujours par une grande hétérogénéité; les structures diffèrent d'un canton à l'autre, voire à l'intérieur d'un même canton, la loi autorisant généralement la cohabitation de plusieurs modèles scolaires (système intégré, système coopératif ou système à filières séparées avec deux à quatre profils d'exigences). Quant à savoir si les élèves réussissent mieux quand on les place dans des groupes homogènes ou hétérogènes, la question reste controversée. Les résultats de la recherche font état de résultats similaires, indépendamment des spécificités du modèle scolaire, ce qui peut s'expliquer par le fait que les caractéristiques essentielles pour les performances ne diffèrent guère d'un système à l'autre. Tendanciellement, les modèles sépara-

tifs vont toutefois de pair avec une plus grande hétérogénéité dans les performances due à des facteurs sociodémographiques et peuvent par conséquent poser problème sous l'angle de l'équité. Un coup d'œil sur le temps d'enseignement annuel moyen révèle également d'importantes disparités cantonales, avec un écart de plus de 200 heures entre le canton de Neuchâtel – 886 heures, respectivement 857 heures selon le profil d'exigences – et celui de Saint-Gall (1100 heures). Pour toute la

durée du degré secondaire I, cet écart équivaut pratiquement à une année scolaire! Il s'explique par des différences au niveau du nombre de semaines d'école et de cours hebdomadaires et au niveau de la durée des leçons. Si on se limite aux cantons dans lesquels l'année scolaire compte le même nombre de semaines de cours et où les leçons ont la même durée (BE, BL, BS, GL, JU, NE, SH, SZ, ZH avec 39 semaines de cours et des leçons de 45 minutes), on relève encore une différence de 156 heures pour les



Discipline, bien-être et performances en classe (Données: OCDE; calculs: CSRE). Le graphique repose sur trois facteurs: la discipline en classe (1 = énormément de discipline), le bien-être à l'école (4 = bien-être élevé) et les performances PISA en lecture. Il illustre la valeur moyenne pour les différents niveaux d'exigences.

Exemple: pour le niveau d'exigences inférieur, le score moyen en lecture est de 430 points, alors que la discipline est de 2,1 et le bien-être de 2,8 en moyenne sur une échelle de 4.



Compétences en lecture et influence de l'origine sociale sur la performance selon le canton, Pisa 2009. (Données: OFS, CDIP; calculs: CSRE)

Exemple: dans le canton de Neuchâtel, le score Pisa moyen en lecture est de 503 points, ce qui est supérieur à la moyenne suisse (ligne horizontale). Dans ce canton, la part des différences dans les performances individuelles des élèves qui s'explique par l'origine sociale est de 13%. Le lien entre l'origine sociale et les performances scolaires y est donc inférieur à la moyenne helvétique (ligne verticale).

classes à exigences élémentaires et de 93 heures pour les classes à exigences étendues.

Performances, climat scolaire et discipline

Outre les compétences disciplinaires, les compétences sociales, le développement de la personnalité et l'intégration dans la communauté scolaire sont des objectifs en soi, qui font partie du mandat de l'école. Ces dernières années, ce mandat et l'importance des compétences non cognitives ont suscité un vif débat. A cet égard, le rapport sur l'éducation discute différentes études qui analysent l'importance du climat dans l'établissement scolaire et en classe pour les résultats des élèves, la question essentielle étant de savoir si le bien-être est une condition nécessaire à la performance scolaire et vice versa. Des études internationales établissent une corrélation positive entre le climat en classe ou dans l'école et les performances scolaires; l'existence d'un lien de causalité direct est toutefois contestée. On peut en effet aussi imaginer que de bons élèves se sentent mieux en raison de leurs performances ou qu'une

ambiance positive est une condition certes nécessaire, mais pas suffisante pour réaliser de bons résultats. L'examen empirique de cette question soulève déjà un problème au niveau de la définition: qu'entend-on par «climat»? Par ailleurs, comment doit-on et peut-on mesurer le climat dans l'école ou en classe? Pour la Suisse, il n'existe qu'une seule base de données représentatives qui permette de tirer des conclusions dans ce domaine: les enquêtes Pisa, qui comportent aussi bien des indications sur les performances scolaires individuelles que des appréciations des élèves sur le climat en classe et dans l'école, à savoir, concrètement, le bien-être personnel et la discipline. Ces données montrent que si les performances des élèves de dernière année varient fortement selon le niveau d'exigences des filières, on ne relève aucune différence concernant la discipline et le bien-être. On ne peut donc pas en conclure qu'il existe une relation réciproque entre bien-être, discipline et performance, ni que le bien-être est une condition suffisante pour obtenir de bonnes performances.

Origine sociale et performances

Les études Pisa fournissent une foison de données qui permettent d'apprécier l'équité de la formation au terme du secondaire I. La question essentielle est de savoir si les jeunes peuvent profiter de la formation et développer leurs compétences indépendamment de leur origine sociale et de leur sexe. Pour y répondre, le rapport sur l'éducation examine différents aspects. Le graphique ci-dessus illustre le lien entre l'origine sociale et la performance.

En ce qui concerne l'influence de l'origine sociale des élèves sur leurs performances en lecture, on observe toujours des disparités cantonales importantes. Les résultats des cantons qui se situent dans le quadrant inférieur droit (quadrant IV) sont préoccupants: l'influence du milieu socio-économique sur les performances des élèves se révèle supérieure à la moyenne, alors que le niveau de performance est, lui, inférieur à la moyenne. A l'inverse, dans les cantons qui se situent dans le quadrant supérieur gauche (quadrant II), l'influence de l'origine sociale est inférieure à la moyenne, alors que le niveau de performance est supérieur à la moyenne. ●